

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Lire dans l'île : l'AEQJ honorée par le CACUM

Daniel Sernine

Volume 23, numéro 1, printemps-été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12191ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sernine, D. (2000). Lire dans l'île : l'AEQJ honorée par le CACUM. *Lurelu*, 23(1), 72-72.



Carmen Marois chante les louanges du Conseil des arts de la CUM...



Germain Lefebvre, du Conseil des arts de la CUM, un homme très populaire auprès des organismes culturels...

Lire dans l'île : l'AEQJ honorée par le CACUM

Daniel Sernine

Lire pour les enfants

Pour une sixième année consécutive, l'Association des écrivaines et écrivains québécois pour la jeunesse a organisé ce printemps la tournée «Lire dans l'île», grâce à l'appui financier du Conseil des arts de la CUM. Échelonnée cette année du 8 février au 1^{er} juin, la tournée a connu son lancement officiel le 7 mars, à la Maison des Écrivains, en présence de plusieurs auteurs participants. À cette occasion a été dévoilée la très belle affiche de Lire dans l'île, réalisée par l'artiste Hélène Desputeaux.

Au cours de cette tournée, trente-huit écrivain(e)s pour la jeunesse rencontrent leur public dans les bibliothèques et succursales de dix-huit municipalités de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), couvrant le territoire d'Anjou à Beaconsfield, de l'Île-des-Sœurs à l'Île-Bizard, en passant par Roxboro et une quinzaine de succursales de la bibliothèque de Montréal.

La tournée Lire dans l'île est unique dans le paysage culturel montréalais. Mise sur pied par l'AEQJ qui en assure la coordination, Lire dans l'île propose au jeune public des rencontres centrées sur la lecture d'œuvres par les auteurs. Le programme a connu un vif succès dès sa première année et continue de prendre de l'expansion. De dix rencontres en 1995, Lire dans l'île est passé à quarante-deux rencontres en 2000. S'il n'en tient qu'à l'auteure Carmen Marois, qui assure présentement la coordination du programme, ce nombre continuera de croître pour répondre aux demandes des bibliothécaires, les partenaires privilégiées des écrivains dans ce programme.



Charles Montpetit, Carmen Marois et Germain Lefebvre écoutent religieusement Susanne Julien, faisant le point sur le programme «Rencontres Culture-Éducation».

Une association nécessaire

L'Association elle-même connaît une croissance certaine : fondée en 1991 par un petit groupe d'écrivains s'estimant mal défendus par les associations existantes, l'AEQJ regroupe maintenant une soixantaine d'auteurs. Au fil de ses neuf ans d'existence, elle a eu pour président(e)s Cécile Gagnon, sa fondatrice, Francine Allard, Susanne Julien et Charles Montpetit, le président actuel. L'Association a pour but de promouvoir la littérature de jeunesse et de défendre les droits des auteurs qui l'écrivent. Le prix Cécile Gagnon, prix de la relève, financé par la publication annuelle d'un collectif de nouvelles, figure au nombre de ses initiatives. La défense des intérêts des auteurs dans le remaniement complètement anarchique du programme «Rencontres Culture-Éducation» est l'une des causes qui a occupé le conseil d'administration cet hiver et ce printemps. L'Association publie le bulletin trimestriel *L'Éclat*, dont le rédacteur en chef a longtemps été l'auteur Daniel Mativat. L'AEQJ cherche présentement du financement pour plusieurs projets enthousiasmants.

Une reconnaissance bien méritée

Le 20 mars a eu lieu la remise du quinzième Grand Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Six organismes, représentant les six disciplines artistiques que soutient le Conseil, étaient en nomination pour ce Grand Prix 1999.

La finaliste pour le secteur littéraire a été l'Association des écrivaines et écrivains québécois pour la jeunesse, «pour le remarquable succès de son activité littéraire auprès des jeunes lecteurs dans les bibliothèques publiques de la Communauté urbaine». L'AEQJ a non seulement conçu la formule de ce programme, mais elle a également tissé un réseau de liens avec les bibliothécaires, tout en gérant efficacement le calendrier et le fonctionnement de la tournée. Les demandes continuent d'affluer auprès de l'Association, qui reçoit des éloges de la part du jeune public, des hôtes de la tournée, des auteurs participants et du Conseil des arts lui-même, qui a à cœur «la formation du public de demain» dans toutes les disciplines artistiques.

Une particularité de la tournée est que les écrivains ne se limitent pas à parler de leurs œuvres, de leur métier, et de répondre aux questions, mais qu'ils lisent aux jeunes des extraits de leurs livres. Une précieuse contribution au développement du goût de lire chez les jeunes Montréalais.



On peut se renseigner sur l'Association et ses membres en visitant son site au «www.citeweb.net/acqj».